



Musique Mercredi 11 décembre à 20h30



Dix siècles de musique méditerranéenne

*Jean-Guihen Queyras – Keyvan & Bijan Chemirani
Sokratis Sinopoulos*

THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN



Mercredi 11 décembre à 20h30



Dix siècles de musique méditerranéenne

Jean-Guihen Queyras

Sokratis Sinopoulos – Keyvan & Bijan Chemirani

Le spectacle

Jean-Guihen Queyras adore sortir des sentiers battus. Passant du baroque au contemporain, du répertoire concertant à la musique de chambre, le violoncelliste convie son public à une rencontre prometteuse entre musique traditionnelle et œuvres contemporaines avec une soirée d'exception, un spectacle célébrant les retrouvailles d'une poignée d'amis d'enfance. Les frères Chemirani et Jean-Guihen Queyras ont grandi ensemble, au cœur de la Provence, où ils ont développé un savoir-faire rare dans la pratique de leurs instruments respectifs. Keyvan et Bijan Chemirani sont des maîtres reconnus du daf et du zarb, deux tambours traditionnels iraniens. Jean-Guihen Queyras, bardé de prix (Glenn Gould Prize, Victoire de la Musique Classique...) joue désormais un violoncelle de Gioffredo Cappa, une pure merveille datant de 1696. Rejoints pour l'occasion par leur fidèle compagnon Sokratis Sinopoulos, adepte des instruments grecs – comme le kementché, un instrument à double archet, et le laouto, un luth – ils nous convient à une merveilleuse rencontre tout en rythmes sophistiqués et modes harmoniques exotiques.

Ensemble, ils font se rejoindre les mélodies traditionnelles d'Iran, de Turquie et de Grèce. Ils remontent aux sources des mélodies traditionnelles avant de les mettre en résonance avec des œuvres occidentales. Magique, ce rendez-vous méditerranéen se révèle inoubliable, comme souvent quand les amis sont de bonne compagnie.



Les biographies

Jean-Guihen Queyras

Jean-Guihen Queyras est invité par les orchestres du monde entier parmi lesquels: le Philharmonia de Londres, l'Orchestre de Paris, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et du Konzerthaus de Berlin, le Tokyo Symphony Orchestra, le Radio-Sinfoniorchester de Saarbrücke, SWR le Sinfoniorchester de Stuttgart, le SWR Sinfoniorchester de Baden-Baden et Freiburg, le BBC National Orchestra of Wales, le Philharmonia de Prague, la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre de Chambre de Munich, la Sinfonietta d'Amsterdam, le DeFilharmonie d'Anvers, l'Orchestre Philharmonique d'Etat de Sao Paulo, The Hallé mais aussi le City of Birmingham Symphony Orchestra avec lesquels il a joué sous la direction de Heinz Holliger, Franz Brüggen, Günther Herbig, Gerd Albrecht, Ivan Fisher, Hans Graf, Philippe Herreweghe, Marek Janowski, Denis Russell Davies, Jirí Belohlávek, Leonard Slatkin, Oliver Knussen, Ed Gardner, Jean-Claude Casadeus, Sir Roger Norrington, Muhaï Tang, John Neschling, Andras Ligeti et David Stern sous la direction duquel il a fait ses débuts dans la grande salle de Carnegie Hall, à New York.

Passionné de musique de chambre, il fonde avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas, et Daniel Sepec le quatuor à cordes Arcanto et joue régulièrement en trio avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov avec lequel il enregistrera les œuvres complètes pour violoncelle et piano de Beethoven. Son partenariat avec Alexandre Tharaud et, dans un autre registre, avec les frères Chemirani, maîtres du zarb reconnus avec lesquels il improvise sur des thèmes de musique orientale, complète une activité éclectique.



Elu «Artiste de l'Année» par les lecteurs de *Diapason* et «Meilleur Soliste Instrumental» pour les Victoires de la Musique Classique en 2008, Jean-Guihen Queyras se distingue par un éclectisme musical qui lui est cher. Longtemps soliste de l'Ensemble Intercontemporain où son travail avec Pierre Boulez l'influence profondément (celui-ci le choisira d'ailleurs pour recevoir le Glenn Gould Protégé Prize à Toronto en novembre 2002), Jean-Guihen s'est depuis épanoui dans un répertoire qu'atteste sa discographie variée et ambitieuse.



Le répertoire joué par Jean-Guihen est à la mesure de sa curiosité musicale: il a créé les concertos d'Ivan Fedele, de Gilbert Amy, de Bruno Mantovani et de Philippe Schoeller, réunis sur un CD harmonia mundi paru au printemps 2009. Ses récitals solos offrent un écho contemporain au répertoire plus ancien qu'il présente au Triphony Hall à Tokyo ou au Théâtre du Châtelet à Paris, comme les *Suites* de Bach et les *Echos* qu'il a commandés auprès de Kurtag, Amy, Fedele, Nodaïra, Mochizuki et Harvey sous le titre *Six Suites, Six Echos* dont l'interprétation a connu un succès remarqué au Konzerthaus de Berlin, à la Musikhalle de Hambourg et à la Cité de la Musique de Paris.



Keyvan Chemirani

Bien que né à Paris en 1968, c'est sur les hauteurs des collines de Manosque dans les Alpes de Haute-Provence que Keyvan Chemirani grandit et s'imprègne des musiques orientales et méditerranéennes. Son père et maître, Djamchid Chemirani, lui transmet le savoir traditionnel. Il joue du Daf iranien, un tambour sur cadre muni de multiples anneaux métalliques, du udu, une cruche en terre utilisée en Orient et en Afrique, ainsi que du bendir et du riqq, deux percussions méditerranéennes. Avec son père et maître Djamchid et son frère Bijane, ils forment le Trio Chemirani et se produisent partout dans le monde. Tout en puisant dans la poésie persane (dont s'inspirent les rythmes traditionnels), les Chemirani composent et développent des formes modernes où l'accent est mis sur les polyrythmies et sur la multiplicité des sons; le trio dévoile à son auditoire les possibilités infinies des percussions persanes.

Première création de Keyvan Chemirani, *Le rythme de la parole*, voit le jour en 2004. Un projet ambitieux qui permet à Keyvan Chemirani de rassembler autour de lui des invités venus d'horizons musicaux différents (Mali, Inde du Sud, Iran, Maroc, Provence, Bretagne, monde Judéo-arabo-andalou, Turquie, Pakistan). Ce premier opus est suivi en 2006 du *Rythme de la parole II* mettant en scène Ali Reza Ghorbani, Nahawa Doumbia et Sudha Raghunathan.

L'année 2008 est marquée par la rencontre entre le zarb persan de Keyvan Chemirani et le tabla indien de Pandit Anindo Chatterjee. Cette rencontre se matérialise par le



disque *Battements au cœur de l'Orient*. Afin d'enrichir l'échange, il s'entoure de musiciens remarquables: sa sœur Maryam Chemirani, le joueur de Sarod Ken Zuckerman, Socratis Sinopoulos (Kemenche), Stelios Petrakis (Lyra), Bijan Chemirani (Zerb, Saz), Henri Tournier (Bansuri).

Bijan Chemirani

Au milieu des années 1980, à peine âgé de 7 ans, Bijan Chemirani s'empare d'un instrument de musique pour la première fois. Ce que ses doigts font alors jaillir du zarb de papier mâché que son père a rapporté d'Iran, est un rythme imparfait mais à force d'écoute, d'observation et d'entraînement, comme son père ou son frère Keyvan, il deviendra un maître du zarb.

A la fin des années 1990, son père et son frère lui proposent de les rejoindre pour créer le trio Chemirani. Leur complicité virtuose épate les amateurs de musiques traditionnelles comme les mélomanes éclairés. Le goût de l'aventure les pousse à multiplier les collaborations. La rencontre avec Ross Daly s'avère particulièrement marquante. En 2001, son premier album solo, *Gulistan*, reflète son parcours. On y retrouve son frère et son père, Ross Daly et le grecque Socratis Sinopoulos, mais aussi le compositeur Henri Agnel ou le chanteur occitan Manu Théron. Un an plus tard, avec Eos, son travail de compositeur s'affine autant que son horizon s'élargit. En plus des percussions, il joue du luth saz. A ses côtés apparaissent le chanteur sénégalais Pape N'Diaye, le multi instrumentiste Loy Erhlich, le guitariste jazz Pierre Ruiz, le joueur de doudouk arménien Levon Minassian, ses sœurs Mardjane et Maryam au chant et surtout le musicien crétois Stelios Petrakis. Avec cet ancien élève de Ross Daly, l'aventure se poursuit sous la forme d'un disque en duo, Kismet.

Sa dextérité et la grande étendue de sa palette attirent des artistes de toutes confessions: le saxophoniste Jean-Marc Padovani, le clarinettiste Yom, le mandoliniste Patrick Vaillant, le guitariste flamenco Juan Carmona, la vocaliste marocaine Amina Alaoui, la bretonne Annie Ebrel ou le marseillais Sam Karpenia. Même l'ancien de Noir Désir, Serge Teyssot-Gay, ou l'ex de Police, Sting, font appel à son agilité. En 2007, il fonde le groupe Oneira en compagnie de sa sœur Maryam et de la chanteuse grecque Maria Simoglou, du joueur de flûte ney Harris Lambrakis, du guitariste Kevin Seddiki et du joueur de vielle Pierlo Bertolino. Oneira sort un premier album en 2009 *Si La Mar* suivi en 2012 de *Tâle Yâd*. En parallèle d'Oneira, il trouve le temps de jouer avec le trio familial, le trio Lopez, Petrakis, Chemirani, le projet Forabandit qui réunit l'ancien Dupain, Sam Karpenia et le musicien turc Ulas Ozdemir.



Sokratis Sinopoulos

Né à Athènes, Sokratis Sinopoulos étudie la guitare classique mais aussi la musique byzantine et la musique folk. En 1988, il commence à suivre les cours de Constantinopolitan lyra et étudie le luth avec Ross Daly. Une année plus tard, il devient membre du groupe Labyrinthe. Au cours des 20 dernières années, il joue avec des musiciens, compositeurs et chanteurs grecs mais aussi d'autres artistes venus d'horizons différents. Ainsi, Sokratis participe à des enregistrements et concerts avec entre autres, Domna Samiou, Chronis Aidonidis, Ara Dinkjian, Loreena Mckennitt, Eyanthia Rempoutsika et Derya Turkan. Il s'est chargé de la production d'un bon nombre d'enregistrements de musique traditionnelle dont toutes les productions discographiques de l'association de musique folklorique D. Samiou au cours des dix dernières années ainsi que de deux disques du centre des Etudes d'Asie mineure (Chants de Cappadoce et chants de Samothrace). Sa discographie personnelle est riche en exemple de ces diverses musiques qu'il défend avec passion. En 2000, il reçoit du Ministère grec de la Culture le prix Méлина Merkouri. Il a été boursier de la Fondation Alexander S. Onassis et il assure des lectures au Département des Sciences Musicales et des Arts à l'Université de Macédoine.





La presse en parle

Il [Jean-Guihen Queyras] a réussi à accrocher l'auditeur avec aisance et sens de l'équilibre, sans forcer le son naturel du violoncelle à la recherche de contrastes prononcés. L'élégance de l'école française, l'attention aux détails et la joie dans les nuances, tout cela a converti son discours musical en une expérience unique.

***El País*, 7 juin 2013**

Queyras fait chanter son instrument comme peu y réussissent.

Frédéric Cardin, *Espace Musique*, 3 octobre 2013

«Journée spéciale» avec le violoncelliste au tempérament bien trempé. D'ordinaire, les journées spéciales sont consacrées à des artistes dont le nom, le visage et la carrière n'ont pas besoin d'être rappelés: une part d'eux-mêmes est entrée dans la légende. Ainsi la pianiste Hélène Grimaud vit-elle toujours, pour le grand public, parmi les loups qu'elle ne materne plus depuis belle lurette. Mais il y a de belles exceptions. Est-ce parce qu'il ne s'est pas passionné pour l'élevage des requins en aquarium que le violoncelliste Jean-Guihen Queyras fait une carrière moins médiatisée?

Gérard Condé, *Le Monde*, 29 avril 2012

La performance rafraichissante, alerte et originale de Jean-Guihen Queyras du précédent concerto en C Majeur représente, je pense, l'instant le plus marquant de la soirée. Le ton du violoncelliste français était léger et parfumé. Il joue non seulement avec une pointe ferme de style 18ème siècle, mais aussi avec modernité, comme si c'était de la musique fraîchement composée.

Mark Swed, *Los Angeles Times*, 13 mars 2012

La musique classique iranienne se perpétue aujourd'hui avec bonheur portée par la grâce infinie et le swing à fleur de peaux des Chemirani's.

***Ouest-France*, le 28 novembre 2007**

Distribution

Violoncelle Jean-Guihen Queyras

Zarb et daf Keyvan et Bijan Chemirani

Kementché et laouto Sokratis Sinopoulos

Œuvres (sous réserve)

Ay, there is the rub de Marco Stroppa, pièce à 9 temps de Ross Daly

Improvisation en ré pour kementché ou laouto enchaînée à une pièce traditionnelle grecque

Az hit de György Kurtag enchaîné à une improvisation à 7 temps

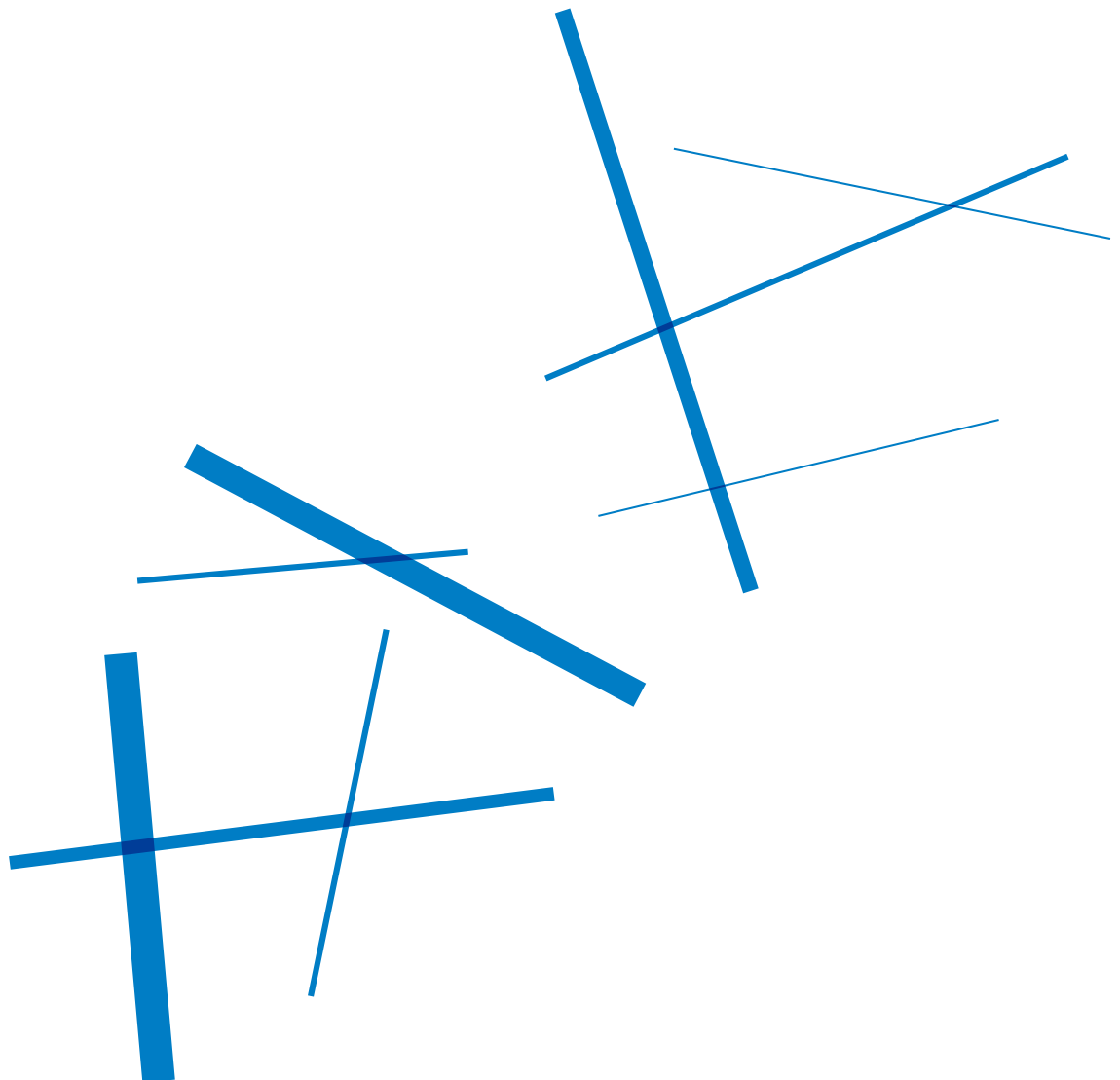
Variation Sacher de Witold Lutoslawski enchaînée à *Homayoun* (traditionnel iranien)

Hasapiko (traditionnel grec)

pièce à 5 temps de Frank Leriche

Crédits photos Marco Borggreve

Durée 1h15 environ



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 40.-/ 30.-
Réduit : 35.-/ 25.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-
Avec le Pass Éco : 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balaxert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**